



HAL
open science

Paysage végétal funéraire et arbres psychopompes : Etudes, sources disponibles et réalités archéologiques

Anne Dietrich, Rémi Corbineau

► To cite this version:

Anne Dietrich, Rémi Corbineau. Paysage végétal funéraire et arbres psychopompes : Etudes, sources disponibles et réalités archéologiques. Rencontre autour des paysages du cimetière médiéval et moderne, Matthieu Gaultier; Anne Dietrich; Alexis Corrochano, Apr 2013, La Riche, France. pp.241-254. halshs-01739387

HAL Id: halshs-01739387

<https://shs.hal.science/halshs-01739387>

Submitted on 21 Mar 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**Rencontre
autour des paysages
du cimetière médiéval
et moderne**

© Gaaf/FERACF

ISBN : 978-2-913272-46-0

ISSN : 1159-7151

Dépot légal : 4^e trimestre 2015

Conception graphique :

Couverture : Gilles Dinéty

Volume : Véronique Chollet (Gaaf)

Illustration 1^{re} de couverture :

Anne Dietrich et Alexis Corrochano

Illustration 4^e de couverture :

Matthieu Gaultier et Alexis Corrochano

Rencontre autour des paysages du cimetière médiéval et moderne

**Actes du Colloque des 5 et 6 avril 2013
au Prieuré Saint-Cosme (La Riche)**

sous la direction de
Matthieu Gaultier, Anne Dietrich et Alexis Corrochano

Publication financée par
le Laboratoire Archéologie et Territoires (UMR 7324 CITERES-LAT, Université François Rabelais de Tours/CNRS),
le ministère de la Culture et de la Communication,
l'Inrap (Institut national de recherches archéologiques préventives),
le Gaaf (Groupe d'anthropologie et d'archéologie funéraire)

© Gaaf/FERACF
Tours 2015

60^e Supplément à la Revue Archéologique du Centre de la France

Les auteurs

Hélène BARRAND EMAM (Antea-archéologie – UMR 7044)
Marin BAUDIN (CAUE de la Creuse)
Cédric BEAUVAL (Archéosphère)
Philippe BLANCHARD (Inrap/UMR 5199 PACEA)
Emma BOUVARD (mairie de Lyon)
Cécile BUQUET-MARCON (Inrap/UMR 5199 PACEA)
Joëlle BURNOUF (UMR 7041 ArScAn)
Isabelle CARTRON (université Bordeaux-Montaigne, Institut Ausonius)
Dominique CASTEX (CNRS, UMR 5199 PACEA A3P)
Fanny CHENAL (Antea-archéologie – UMR 7044)
Anne-Gaëlle CORBARA (Aix-Marseille Université)
Rémi CORBINEAU (UMR 6566 CReAAH)
Alexis CORROCHANO (ÉVEHA)
Natacha CRÉPEAU
Stéphanie DESBROSSE-DEGOBERTIÈRE (Inrap/UMR 6273 CRAHAM)
Laure DE SOURIS (Service de l'archéologie Préventive, CD45)
Alain DIERKENS (Université Libre de Bruxelles)
Anne DIETRICH (Inrap/UMR 7041 ArScAn)
Myriam DOHR (Inrap)
Thomas FISCHBACH (Antea-archéologie)
Guy FLUCHER (Inrap)
Carole FOSSURIER (Inrap/UMR 7268)
Thierry GALMICHE (Pôle archéologique du Département de l'Aisne)
Matthieu GAULTIER (SADIL, CD37, UMR 7324 CITERES LAT et UMR 5199 PACEA A3P)
Bernard GAUTHIEZ (Université Lyon III UMR 5600)
Patrice GEORGES-ZIMMERMANN (Inrap/UMR 5608 TRACES)
Yves GLEIZE (Inrap/UMR 5199 PACEA)
Juliette GRALL (Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne, UMR 7041 ArScAn)
Gaëlle GRANIER (Aix-Marseille Université)
Mark GUILLON (Inrap /UMR 5199 PACEA)
Isabelle LE GOFF (Inrap/UMR 7041)
Thierry LEGRAND (Université de Strasbourg)
Eric LEROY (mairie de Lyon)
Sophie LIEGARD (Service d'archéologie préventive du département de l'Allier)
Jérémy MAESTRACCI (Inrap)
Vanessa MARET (Sady)
Marie MAURY
Daniel MORLEGHEM (Université de Tours UMR 7324 CITERES)
Gérard NAHON (École Pratique des Hautes Études)
Célia ORSINI (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)
Didier PAYA (Inrap/UMR 5288)
Laure PECQUEUR (Inrap)
Amélie PÉLISSIER (PAIR)
Edith PEYTREMANN (Inrap/ UMR 6273 CRAHAM)
Hélène RÉVEILLAS (Inrap/UMR 5199 PACEA)
Nicolas REVEYRON (Université Lumière-Lyon 2)
Sandrine ROBERT (EHESS)
Nadège ROBIN (Pôle archéologique du Département de l'Aisne)
Mikaël ROUZIC (Service d'archéologie préventive du département de l'Allier/UMR 5199 PACEA)
Géraldine SACHAU-CARCEL (UMR 5199 PACEA)
Jean SOULAT (Sady)
Isabelle SOUQUET-LEROY (Inrap/UMR 5199 PACEA)
Mathieu VIVAS (université Bordeaux-Montaigne, Institut Ausonius)
Olivier ZELLER (Université Lyon II)
Anne-Laure ZWILLING (Université de Strasbourg)

SOMMAIRE

Joëlle BURNOUF Avant-propos	9
INTRODUCTION	11
Anne DIETRICH, Matthieu GAULTIER et Alexis CORROCHANO De tombes en paysages : paysages funéraires médiévaux et modernes, idées reçues et réalités	13
Mark GUILLON Historiographie et contexte de la recherche sur les paysages des cimetières	17
Anne DIETRICH et Rémi CORBINEAU Recenser les arbres et les arbustes des cimetières médiévaux et modernes à partir des sources écrites : problématiques et pistes méthodologiques	23
1 LE CIMETIÈRE, UN ÉLÉMENT STRUCTURANT DU PAYSAGE	29
Gaëlle GRANIER Évolution de l'organisation spatiale et de la topographie des ensembles funéraires au sein de la ville dans le sud-est de la Gaule : approche pluridisciplinaire de la mutation de la conception de la Mort et de la gestion des morts durant l'Antiquité tardive	31
Emma BOUVARD et Eric LEROY Les ensembles funéraires dans le paysage lyonnais : Évolution et mutation des espaces de la fin de l'Antiquité au XIX^e siècle	37
Didier PAYA Relations entre les ressources géologiques, les structures funéraires et l'organisation des cimetières : quelques sites du sud de la France	45
Alexis CORROCHANO Paysages funéraires du premier Moyen Âge. L'insertion des lieux d'inhumation dans les campagnes du Midi toulousain (VII^e-XI^e siècles)	61
Isabelle CARTRON et Dominique CASTEX Adaptation et transformation d'un cimetière du haut Moyen Âge en milieu estuarien : le site de Jau-Dignac et Loirac en Gironde	81
Anne-Gaëlle CORBARA Organisation des espaces funéraires en Corse : développement et évolution (V^e-XV^e siècles)	89
Stéphanie DESBROSSE-DEGOBERTIÈRE Implantation et développement des espaces funéraires au haut Moyen Âge en Champagne-Ardenne : esquisse d'un bilan	95

Carole FOSSURIER	
De la nécropole au cimetière en milieu rural à la fin du haut Moyen Âge dans la moitié nord la France - Exemples archéologiques	105
Célia ORSINI	
L’implantation des ensembles funéraires dans le paysage du haut Moyen Âge en Grande-Bretagne	113
Sandrine ROBERT	
Le rôle du cimetière dans la fabrique urbaine	131
2 LE PAYSAGE DU CIMETIÈRE MÉDIÉVAL ET MODERNE : ORGANISATION, GESTION ET USAGES DE L’ESPACE	145
Marie MAURY, Natacha CRÉPEAU et Cédric BEAUVAL	
La nécropole des Sablons (Luxé, Charente) : éléments de réflexion sur l’organisation spatiale des sépultures	147
Hélène BARRAND EMAM, Fanny CHENAL et Thomas FISCHBACH	
L’ensemble funéraire mérovingien de Vendenheim (Alsace, Bas-Rhin). Organisation interne et gestion de l’espace funéraire	153
Amélie PÉLISSIER	
Un exemple de gestion spécifique de l’espace sépulcral : un secteur privilégié pour l’inhumation des plus jeunes sujets à Odratzheim “<i>Sandgrube</i>” (Bas-Rhin)	161
Edith PEYTREMANN et Hélène RÉVEILLAS	
Le long du chemin... Les sépultures de Pfulgiesheim (VII^e-XI^e siècles ; Alsace)	167
Myriam DOHR et Jérémie MAESTRACCI	
Le cimetière des Trois Maisons à Nancy, 1732-1842 (Meurthe-et-Moselle). Évolution d’un cimetière urbain à la fin du Siècle des lumières	173
Sophie LIEGARD et Mikaël ROUZIC	
Le cimetière paroissial de Notre-Dame à Montluçon (Allier), trois siècles d’occupation funéraire (XII^e-XIV^e siècles)	179
Thierry GALMICHE et Nadège ROBIN	
Aménagement et gestion du cimetière carolingien de la “Ferme de Pouy” à Mortefontaine (Aisne, France)	185
Daniel MORLEGHEM	
Implantation et visibilité des sarcophages de pierre du haut Moyen Âge	191
Juliette GRALL	
La signalisation des sépultures au Moyen Âge à travers des exemples en région Centre	197
Jean SOULAT et Vanessa MARET	
Développement et organisation de l’espace funéraire de l’église Saint-Martin de Verneuil-sur-Seine (Yvelines)	203

Nicolas REVEYRON	
Le cimetière monastique et l'<i>ecclesia beatæ Mariæ</i>. Essai sur la morphogénèse d'un paysage funéraire dans le cadre monumental du monachisme clunisien	209
3 CIMETIÈRES, AUTRES LIEUX D'INHUMATIONS : CONTREPOINTS ET MISES EN PERSPECTIVE	225
Isabelle LE GOFF	
La crémation et ses traces : impacts sur les paysages funéraires antiques et d'aujourd'hui	227
Anne DIETRICH et Rémi CORBINEAU	
Paysage végétal funéraire et arbres psychopompes : Études, sources disponibles et réalités archéologiques	241
Anne-Laure ZWILLING et Thierry LEGRAND	
Lire le religieux dans le paysage des cimetières : fondements juifs, chrétiens et musulmans	255
Philippe BLANCHARD, Patrice GEORGES-ZIMMERMANN et Gérard NAHON	
Le paysage des cimetières juifs au Moyen Âge	269
Cécile BUQUET-MARCON et Isabelle SOUQUET-LEROY	
Le paysage du cimetière protestant	281
Laure PECQUEUR, Yves GLEIZE et Matthieu GAULTIER	
Les sépultures hors du cimetière dans le paysage entre le v^e et le xviii^e siècle	293
Laure DE SOURIS	
Organisation d'un espace funéraire alto-médiéval en contexte d'habitat : l'exemple de la fouille préventive de la ZAC des Portes du Loiret (Saran, Loiret). Premiers résultats	309
Mathieu VIVAS	
Aux marges du cimetière chrétien. L'inhumation des "mauvais morts" d'après les sources textuelles et les représentations figurées (xiii^e-xv^e s.)	313
Géraldine SACHAU-CARCEL	
Les outils 3D, une nouvelle forme de représentation pour une nouvelle analyse des sépultures	319
Olivier ZELLER et Bernard GAUTHIEZ	
Environnement urbain, discours médical et résistances : le transfert des cimetières à la fin du xviii^e siècle	331
Guy FLUCHER	
L'aménagement paysager des cimetières militaires allemands de la première guerre mondiale	347
Marin BAUDIN	
Paysage de cimetières contemporains. Le point de vue d'un paysagiste	353
Alain DIERKENS	
Conclusion : Du cimetière antique au cimetière contemporain, convergences et divergences	363

Anne DIETRICH* et Rémi CORBINEAU**

**Paysage végétal funéraire et arbres psychopompes :
Études, sources disponibles et réalités archéologiques**

*FUNERARY LANDSCAPE AND TREES:
STUDIES, SOURCES AND ARCHAEOLOGICAL REALITIES*

Mots-clefs : Paysage, cimetière, archéologie, textes.

Keywords: *Landscape, cemetery, archaeology, written sources.*

Résumé : S'interroger sur le "paysage funéraire" des cimetières chrétiens implique la prise en compte de la dimension végétale des espaces appréhendés. Pourtant, la littérature historique et archéologique n'en livre ni les modalités, ni les fonctions, ni les déclinaisons. Cet article tente de comprendre les raisons de cette indigence en examinant les apports ainsi que les limites de l'analyse des sources écrites et iconographiques, mais aussi des vestiges archéobotaniques mis au jour. Quelques pistes sont proposées en préambule d'un vaste programme de recherche pluridisciplinaire sur la végétalisation du cimetière.

Abstract: *Christian funeral landscape has to take plant-like dimension into account. Historical and archaeological literatures were first investigated and the findings led to a better understanding of the lack of data such as modalities and functions of the cemeteries landscapes. Iconography and ancient texts as well as archaeo-botanical remains have enabled the landscape to be even just approached. This paper presents some initial results and considers a range of issues prior to elaborate a multiproxi program research on green necropolis.*

* Inrap, 32 rue Delizy 93694 Pantin Cedex – UMR 7041 ArScAn équipe environnement.

** Université du Maine (UMR 6566 CReAAH), avenue Olivier Messiaen, 72085 Le Mans Cedex 9 – corbineau.remi@gmail.com

INTRODUCTION

1. SOCLE HISTORIQUE, ICONOGRAPHIQUE ET ETHNOGRAPHIQUE

La question de la symbolique

Les religions du Livre

À propos des références et des sources

La recherche actuelle

2. L'APPORT DE L'ARCHÉOBOTANIQUE

CONCLURE EN SE TOURNANT VERS DES PROTOCOLES DE PRÉLÈVEMENT ET DES ANALYSES ADÉQUATES

■ BIBLIOGRAPHIE

INTRODUCTION

Par opposition à la partie souterraine des zones funéraires, habituellement appréhendée par l'archéologie, la part aérienne et visible des cimetières en constitue le paysage. Celui-ci se décline en sépultures, axes de circulation ou édifices de culte ou de mémoire. Il se situe dans un espace circonscrit par des limites matérielles et/ou symboliques, y compris pour les nécropoles plus éloignées du cœur de village médiéval (CARTRON 2013 : 4). Ce paysage comprend assurément une part minérale constituée par le sol, les éléments de signalisation des tombeaux (tertres, *tumuli*, croix, dalles, stèles, etc.), les structures bâties, mais aussi une part verte composée par la végétation. À la différence de la première, largement appréhendée par les archéologues et les historiens, nous ne saurions aujourd'hui proposer de modèles de représentation concernant la seconde, et ce quelles que soient les périodes ou les régions.

C'est cette recherche de végétaux que nous développons en passant en revue les sources potentielles.

Le paysage végétal de nos cimetières actuels se compose de différentes strates avec des plantes vivantes de façon durable car elles sont plantées et entretenues, des plantes vivantes mais éphémères comme des bouquets et des couronnes, et des plantes symboliques, le plus souvent en plastique mais aussi en céramique ou sculptées/moulées dans des matériaux variés. Tous ces éléments pourraient se retrouver en archéologie. Cet article recense des usages anciens sur la partie des végétaux vivants et non coupés.

En effet, nous avons comme *a priori* la définition d'un cimetière correspondant à une zone bien distincte¹ qui proposerait une végétalisation spécifique. La part du sauvage y semble circonscrite² et ces parcelles au sol remué en permanence sont aménagées. Il est vrai qu'une grande diversité de formes définit les espaces funéraires mais c'est le cimetière paroissial qui est le mieux étudié par les historiens et les archéologues et nos commentaires s'attachent principalement à cette entité (Fig. 1). Quelle en est donc la végétalisation et pour quel rôle ? Le tour de la question archéologique est tout aussi rapide que les descriptions historiques. Hélas, malgré les progrès de réflexion sur l'archéologie médiévale et moderne, nous n'avons que très peu de données véritables sur ces parcelles avant les dernières décennies de l'Ancien Régime. D'autre part, si la recherche historique permet maintenant de se tourner vers une histoire plus ressentie (comme en attestent par exemple plusieurs ouvrages de Michel Pastoureau ou d'Alain Corbin), il n'en est encore rien pour l'archéologie qui interprète des données factuelles.

Ces constats amènent à s'interroger sur l'existence d'une végétation vivante caractéristique de l'espace cimétériel chrétien et sur ses modalités au travers d'époques et de régions contrastées. En guise de point de départ, il faut dresser quelques accroches et poser les connaissances acquises, examiner les informations en distinguant, parmi des lieux communs issus d'une mémoire ou d'un imaginaire collectif, de véritables indices à valeur scientifique. Des pistes méthodologiques sont nécessaires pour l'étude des sources écrites et iconographiques, mais aussi pour l'analyse archéobotanique des vestiges matériels.

1. Définition du cimetière selon le dictionnaire Robert (édition 2004, tome I : 757) : "Lieu où reposent les morts dans l'Occident chrétien à partir du XIII^e."

2. Orties et ronces sont cependant souvent citées comme inhérentes au cimetière (François-René Chateaubriand, *Génie du Christianisme*).



Heures à l'usage de Troyes, Champagne, vers 1460.
Paris, bibliothèque Mazarine, ms. 0497, f. 083.
(cliché : IRHT)



Missel à l'usage du Mans, France, entre 1495 et 1503.
Le Mans, bibliothèque municipale, ms. 0254, f. 054.
(cliché : IRHT)



3 If dans un cimetière en pays de Pail, Mayenne.
(cliché : A. Dietrich)



4 Erable devant la chapelle de Charné à Ernée, Mayenne.
(cliché : A. Dietrich)



5 Cyprès dans le cimetière Saint-Pierre
d'Aix-en-Provence, Bouches-du-Rhône.



6 Pins et cèdres dans le cimetière Saint-Pierre
d'Aix-en-Provence, Bouches-du-Rhône.

Fig. 1 : Paysages de cimetières d'hier et d'aujourd'hui.

1. SOCLE HISTORIQUE, ICONOGRAPHIQUE ET ETHNOGRAPHIQUE

La question de la symbolique

La symbolique des plantes est donc assez peu traitée par l'histoire classique et l'histoire de l'art, la relation "homme-plantes-mort" n'est pas reportée dans les publications (ALEXANDRE-BIDON 1993). De nombreuses cultures perçoivent pourtant l'arbre comme un lien entre l'humanité et le monde des morts : ses racines sont en terre et il s'élève vers le ciel, ainsi le frêne du Walhalla (FRAZER 1890 : 269) et le frêne Yggdrasil, axe du monde des Indo-Européens (BROSSE 1989 : 77), mais ce type de données n'est pas référencé de façon rigoureuse. D'autre part, les importants travaux sur le jardin ne relient pas les études dédiées au cimetière autrement que par une simple mise en parallèle, comme s'il était acquis que le cimetière était jardiné. Citons le *viridarium*, un lieu porteur de significations symboliques et religieuses (Suétone : Tiberius LX ou encore Cicéron *ad Atticum*, II, 3) qui constitue une référence pour les jardiniers médiévaux mais dont la filiation est restreinte au jardin de plaisance et d'agrément. Et pourtant, l'arbre "mortuaire" existe pour les historiens à partir des Grecs, des Latins et des Perses (Xénophon cité et traduit par CHAMBRY 1967 : 345-566) qui décrivent des jardins sacrés ou funéraires pourvus d'une végétation spécifique (CORBIN 2013 : 47) : les conifères semblent par exemple privilégiés dans ces espaces mais une recherche systématique reste à faire. Pour beaucoup d'entre nous, il semble donc évident que la continuité de penser l'espace vert autour des tombes s'arrime dans l'Antiquité.

Les religions du Livre

D'autre part, les religions monothéistes citent toutes un ensemble de végétaux liés aux histoires des prophètes ou à des lieux où se déroulent les épisodes édifiant les croyants. Loin d'être exhaustifs, nous pensons que ces éléments, non sacrés en eux-mêmes, participent à la pratique de la foi et peuvent donc se retrouver dans les nécropoles pour évoquer par une parabole un fait religieux. Ainsi, plusieurs arbres apparaissent dans les trois Livres avec les Vies des prophètes (Abraham, Gabriel, etc.) communs aux trois religions.

Les plantes de la Bible judaïque et chrétienne sont nombreuses mais pour le monde juif, la recherche de pureté prime et les morts sont inhumés dans une terre sacrée où les plantes, considérées comme impures, sont plus ou moins bannies : rien, ni personne, ni les racines des plantes ne doivent venir modifier les sépultures (Zwilling et Legrand

dans ce volume "Lire le religieux dans le paysage des cimetières : fondements juifs, chrétiens et musulmans"). Il n'y a pas de fleurs aux enterrements et les cimetières juifs romantiques ne sont envahis de plantes que depuis les abandons faisant suite aux revers et aux attaques de l'histoire ; ces cimetières sont uniquement agrémentés de stèles.

La sphère musulmane s'attache aussi à certains arbres comme le dattier, l'olivier, ou le cèdre (cf. Dietrich et Corbineau dans ce volume : *Recenser les arbres et les arbustes des cimetières médiévaux et modernes à partir des sources écrites : problématiques et pistes méthodologiques*).

Pour la Chrétienté, le jardin comme le cimetière est une représentation du Paradis où les arbres des morts forment un miroir des arbres de vie dans une vision principalement symbolique, mais la bibliographie les concernant est rarement référencée (BOUREUX 2001). Notons enfin que les plantes du monde chrétien sont bibliques et donc souvent méditerranéennes ; plus au Nord ce sont des succédanés par leur ressemblance qui sont choisis, pour certains par exemple l'if en lieu de cyprès (ALEXANDRE-BIDON 1993).

Le monde occidental médiéval s'attache aux valeurs chrétiennes mais sa capacité d'adaptabilité est forte comme le prouve l'archéologie à propos des modes de sépultures (REBILLARD 1994). Les historiens et archéologues considèrent la double origine de ce regroupement communautaire des morts, des mouvements germano-celtiques et de la christianisation, dans la création même des cimetières (CARTRON 2013 : 4). Dès le début de la période médiévale, et même s'ils sont difficilement interprétables de façon fiable, les mythes celtiques regorgent d'une symbolique végétale se liant au monde funéraire. Ainsi les textes de l'Ogham (600 av. J.-C. – 700 ap. J.-C.) : "l'Alphabet de Beth- Luis-Nuin" repris dans les travaux de Robert Graves, *The Crane bag ou Mythes des Celtes* (GRAVES 1948), ou *Le livre de Ballimote*, transcrit et édité par Georges Calder, sans oublier les travaux de James Georges Frazer qui, dans le fameux *Rameau d'Or*, aborde le culte des arbres et plus particulièrement celui du chêne (FRAZER 1890 : 268-320 et 457-471). Ici, l'if si présent dans les cimetières du Nord-Ouest de l'Europe n'est pas qu'un remplacement du cyprès mais, là encore, il faudrait vérifier chaque source.

À propos des références et des sources

Plusieurs historiens comme Michel Pastoureau (PASTOUREAU 1993) traitent de la symbolique du bois et du fruit au Moyen Âge sans toutefois concerner le monde funéraire et l'article de Danièle Alexandre-Bidon publié dans le catalogue de l'exposition *À réveiller les morts* fait ici office de référence solitaire

(ALEXANDRE-BIDON 1993). Nous pouvons considérer le plan théorique et idéal de l'abbaye de Saint-Gall (IX^e s.) comme mention ancienne de verger accueillant des sépultures de moines (*ibid.*)³, ou les enluminures représentant des cimetières et sur lesquelles ces arbres se déclinent, telle celle du *Missel à l'usage du Mans* (1495-1503) (Fig. 1), mais dans ces deux cas, il ne s'agit pas de réalisation. Les fruitiers du cimetière sont attestés dans l'ouest de la France où les fabriques paroissiales comptent des pommiers dans les cimetières, alors que ceux de Provence semblent simplement herbeux, sans arbres (BERTRAND 1994).

L'iconographie médiévale occidentale et orthodoxe permet quelques commentaires qui pourraient mener à porter une analyse systémique de fond, même si les scènes funéraires sont rarement dessinées. Mais si les arbres semblent être identifiables de par leur port et leur feuillage, traduisent-ils pour autant une réalité ?

D'autres rares textes comme le *Rational* composé par Guillaume Durand au XIII^e s. peuvent être mentionnés. Celui-ci préconise le dépôt dans les tombes (et non la plantation) de lierre ou de laurier "*qui toujours conservent leur verdure*" et évoque l'usage antique du cyprès (*Rational ou Manuel des divins offices*, livre VII, XXXV, 37). Ceux répertoriés par Danièle Alexandre-Bidon montrent bien la disparité suivant les régions et les périodes dans le rôle des fleurs, arbustes ou arbres des cimetières. Il semble que la symbolique des végétaux liée à la mort appartienne surtout aux traditions orales. Aucune évocation de plantes funéraires n'est donnée dans les anecdotes du *Décameron* de Boccace (1349-1353) et lorsqu'un cimetière est décrit (Sixième journée, nouvelle IX : *Le philosophe épicurien*), ce ne sont que des tombeaux de marbre entourant l'église qui en caractérisent le paysage. Le constat est identique pour les *Contes de Canterbury* de Geoffrey Chaucer (1478). Au détour d'histoires diverses, le peu d'attention portée aux plantes (y compris aux arbres) est général. Ces cimetières de la fin du Moyen Âge seraient-ils donc nus ?

L'image se modifie fortement à partir du XVI^e s. Que ce soit au travers de textes techniques ou de la littérature, les plantes funéraires deviennent même plutôt envahissantes. Pour ce début de période moderne, bien peu étudié, nous pouvons citer Ronsard qui relie l'arbre et la mort dans ses *Odes* avec un désir d'arbre toujours vert et de vigne (Poème des *Odes*, *De l'élection de son sépulcre* : "Arbre qui soit

couvert toujours de vert, de moi puisse la terre engendrer un lierre, m'embrassant en maint tour tout à l'entour..." ou encore le lierre et le cyprès (*Odes*, *Tombeau de Marguerite de Navarre* : "Ombragez d'herbes la terre, tapissez-la de lierre, plantez un cyprès aussi"). Notons aussi le récit de voyage d'un anglais au Japon pour le commerce des épices, Richard Cocks en 1618, qui a le mérite d'indiquer clairement une corrélation entre les arbres et les sépultures : le shogun voulant extirper les catholiques de son pays détruit les chapelles privées et coupe les arbres plantés à la mémoire des défunts (MILTON 2003 : 324 et 418).

À propos du XVIII^e s., évoquons un poème de Fontanes de 1795 qui décrit précisément la végétation du cimetière : "L'if, et le buis lugubre, et le lierre stérile, et la ronce à l'entour, croissent de toutes parts ; on y voit s'élever quelques tilleuls épars ; le vent court en sifflant sur leur cime flétrie" (François-René Chateaubriand, *Génie du Christianisme* : 1193). C'est le début des codifications avec le saule pleureur, l'if, le cyprès, l'olivier, le laurier ou le peuplier d'Italie, tous ces arbres alliant mémoire et morale (Bernardin de Saint-Pierre, cité par CORBIN 2013 : 51). Les fiches des visites pastorales visant à surveiller les lieux de culte décrivent le cimetière avec enclos, croix, porche et parfois les arbres (VIGIER 2013 : 12). Leur étude n'est cependant pas encore commencée de ce point de vue. Pour certains auteurs, les plantations d'arbres seraient devenues si importantes qu'elles nuiraient même à la salubrité de l'air en retenant les "exhalaisons cadavéreuses" (Pierre-Toussaint Navier, *Réflexions sur les dangers des exhumations précipitées* : 64-77). Ces mises en garde hygiénistes s'inscrivent dans un contexte général de saturation désastreuse des ensembles funéraires urbains entre la fin de l'Ancien Régime et le début du XIX^e s. Entre 1770 et 1780, des projets-modèles de cimetières envisagent entre les galeries et les fosses communes des espaces boisés de peupliers d'Italie, de sycomores, de platanes, d'ifs, de lauriers (ARIÈS 1977 : 493-496). En quelques années seulement, les arbres qui empêchaient l'air de circuler contribuent à présent au maintien de la salubrité.

Dès lors, notamment par le décret impérial du 23 prairial an XII (ARIÈS 1977 : 497-499 et 509-513; BERTRAND 2003), les cimetières doivent être situés *extra muros* et de préférence sur des terrains plantés d'arbres "en prenant les précautions convenables pour ne point gêner la circulation de l'air". Le cimetière du Père-Lachaise inaugure le modèle du "cimetière jardin" où la végétation joue un rôle de premier plan (Alexandre-Théodore Brongniart, *Plans du palais de la bourse et du cimetière Mont-Louis* : 8), modèle de nombreuses fois imité ou adapté par la suite, en France et au-delà (BERTRAND

3. À ce titre, les rénovations actuelles du verger-cimetière du prieuré de Tusson fondé au XII^e s. font figurer de nombreux arbres fruitiers (pommier, poirier, néflier, figuier, mûrier, laurier, cognassier, pêcher, noisetier) mais les travaux sur les sources originelles restent à faire.

1969 : 111 ; ARIÈS 1977 : 524-529 ; DARNALL 1983 ; JONES 2007 ; LEEDECKER 2009 ; communication de M. Mosser lors du colloque : *Jardins de repos et de consolation : l'invention du cimetière-jardin à l'époque des Lumières et sa longue descendance*).

Du point de vue ethnographique, les travaux des folkloristes de la première moitié du XX^e s. reportent quelques usages liés aux paysages funéraires autour de 1850-1950. Dans son *Manuel de folklore français contemporain*, Arnold Van Gennep évoque le cyprès en Provence, l'if en Normandie et en Bretagne ("on a froid sous les ifs" dit d'ailleurs Victor Hugo dans son poème *Crépuscule* à propos de la mort), le noyer en Poitou et en Livradois, le pommier dans l'Orne, les épineux dans le Cotentin (VAN GENNEP 1946 : 770). Les mentions de ces coutumes sont factuellement intéressantes mais elles ne sont pas, hélas, analysées du point de vue de leurs origines (religieuses ou profanes ?) et de leurs significations.

La recherche actuelle

Pour la période actuelle, nous pouvons citer des recensements botaniques faits de façon locale comme les inventaires des arbres remarquables qui ont parfois mené à relever les arbres des cimetières (MOINET 2012). D'autres travaux se sont consacrés à retrouver des espèces ou des variétés anciennes disparues comme les roses si chères aux anglophones et dont certaines variétés ne sont plus repérées que dans les parcelles funéraires abandonnées de différents pays de l'Empire britannique (MCDUGALL et VINES 2004), ou encore la pomme "cimetière de Blangy" qui est une variété du pays d'Auge (LACHIVER 1997 :464). Des travaux de définition méthodologique puis de synthèse sont nécessaires préalablement à un recensement rigoureux. Une enquête ethnobotanique récemment effectuée sur la végétation de 40 cimetières musulmans du nord d'Israël pose les bases d'un protocole d'enquête dont l'application occidentale serait sans aucun doute fructueuse (DAFNI *et al.* 2006).

2. L'APPORT DE L'ARCHÉOBOTANIQUE

Le recours aux disciplines archéobotaniques sur les chantiers de fouille apparaît comme une issue sérieuse pour retrouver des écofacteurs révélateurs de la végétation des cimetières. Cependant, ce champ de recherche est considérablement restreint par des limites propres à la nature même des sites étudiés dans nos régions tempérées. À la suite de processus taphonomiques intenses et multiples, les niveaux archéologiques ne sont pas toujours propices à la bonne conservation des macro- et micro-restes vé-

gétaux que sont le bois, les fruits et les graines, les feuilles et le pollen. Ce n'est que dans le cas d'inhumations très profondes ou dans des milieux humides et anaérobies limitant fortement l'altération chimique et biotique que l'organique se conserve véritablement. Par ailleurs, les stratigraphies funéraires partagent souvent un ensemble de caractéristiques : une longue fréquentation, des dépôts nombreux et successifs et des niveaux souvent remaniés. Creusements successifs, recoupements, réaménagements et réductions impliquent d'importants brassages de sédiments et d'écofacteurs de périodes différentes, auxquels s'ajoutent d'éventuels apports anthropiques de végétaux qui invalident la représentativité environnementale des assemblages floristiques détectés. En 1962, le palynologue Michel Coûteaux soulignait déjà, à propos des échantillons issus de contextes funéraires, "qu'il ne s'agit pas de l'ancienne surface mais d'un ancien mélange" (COÛTEAUX 1962). Malgré ces écueils, de nombreux archéobotanistes se sont aventurés dans les zones cimétériales, motivés par des questionnements spécifiques dont les paragraphes qui suivent dressent une brève synthèse de leurs travaux.

La xylogie – Les bois non carbonisés sont, dans nos contrées, conservés à l'état gorgés d'eau ou minéralisés. Leur étude, l'archéoxylogie, s'est consacrée pour le monde funéraire aux artefacts comme les nombreux travaux sur le bois des cercueils. Ceux-ci n'ont aucune relation avec les arbres des cimetières et seule une approche technique est utilisée (DIETRICH 1998, 2012). Les exemples médiévaux et modernes des sites de Landevennec (BARDEL 2004), de Cluny (BAUD 2012), de Liège (HOFFSUMMER 1984), ou encore de Thaon en Normandie (DELAHAYE *et al.* 2008) en sont des exemples représentatifs : il s'agit du bois du cercueil ou du couvercle de la fosse, mais aussi de quelques éléments d'aménagements comme des coussins funéraires et des branchages dont la disposition dans la fosse n'est pas bien comprise et qui sont considérés comme des dépôts symboliques. Les baguettes de noisetier en sont les porte-parole, comme celles trouvées à Nivelles (DIETRICH sous presse) ou à Cluny (ROLLIER 1992). Le noisetier, mais aussi le chêne et le hêtre si présents dans les aménagements funéraires médiévaux semblent alors être les représentants archéologiques d'essences psychopompes.

Aujourd'hui, un bon matériel xylogique avéré alerte sur le bon état de conservation organique général et des recherches pluridisciplinaires sont parfois menées comme sur le site alto-médiéval et médiéval de Nivelles en Wallonie (Belgique) où l'ensemble des restes organiques a été recherché pour le cimetière jouxtant l'abbaye (VAN HOVE *et al.* 2013).

L’anthracologie – Carbonisé lors d’une combustion incomplète, le bois devient du charbon de bois, matière plus ou moins inerte pouvant se conserver pendant plusieurs milliers d’années, et objet d’étude de l’anthracologie. Presque ubiquistes, les charbons de bois ne font pas pour autant l’objet de recherches systématiques et les analyses en contexte funéraire concernent presque exclusivement les crémations préhistoriques et antiques (pour la France, voir par exemple : CHABAL 1995 ; HEINZ 2002 ; FABRE, PÉRNAUD et THIÉBAULT 2003 ; FIGUEIRAL, FABRE et BEL 2010 ; CENZON-SALVAYRE et DURAND 2011, 2012). Ces études s’interrogent sur la sélection des essences brûlées (sélection opportuniste ou précise en fonction de l’espèce et/ou du calibre et des propriétés combustibles) et sur les savoir-faire, elles appréhendent aussi les zones forestières d’approvisionnement. À notre connaissance, aucune enquête publiée ne concerne les inhumations des périodes médiévales et modernes, et *a fortiori* leur environnement immédiat.

La carpologie – La carpologie se définit comme l’étude des carpo-restes (fruits, graines, et autres organes végétatifs et reproducteurs) conservés par carbonisation, minéralisation, imbibition ou dessiccation (MARINVAL 1999). Appliquée au domaine funéraire, la discipline se consacre principalement à l’analyse d’offrandes alimentaires mises au jour dans des sépultures datées du Néolithique à la période romaine et identifie une très grande variété d’espèces de céréales, de légumes secs et de fruits sauvages ou cultivés, mais aussi des préparations culinaires variées (pour la France, voir par exemple : MARINVAL 1986, 1993 ; FOURTEAU-BARDAJI *et al.* 1993 ; PRADAT 1994 ; BOUBY et MARINVAL 2004 ; PREISS, MATTERNE et LATRON 2005). Dans certains cas, la carpologie renseigne aussi sur les usages médicaux et/ou psychotropes des plantes (MARINVAL 2004). Indirectement, ces études apportent un éclairage sur les ressources végétales disponibles pour les vivants et consommées par eux, mais en aucun cas sur le paysage végétal des nécropoles abordées.

L’analyse phytolithique – Les phytolithes, particules de silice amorphe micrométriques précipitées dans et entre les cellules des plantes, sont des écofacteurs très résistants et de bons marqueurs des végétations passées. En archéologie, ils renseignent sur les paléoenvironnements, le régime alimentaire et les pratiques culturelles et agricoles des populations (PIPERNO 2006). Les informations qu’ils livrent semblent tout à fait prometteuses pour les ensembles funéraires mais ils n’y sont pourtant presque jamais recherchés. Le rare exemple de l’analyse du site d’Esvres-sur-Indre, qui apporte “des informations originales concernant les offrandes végétales et les

aménagement” d’une sépulture de l’âge du Fer (VERDIN 2010), ne peut masquer le vide. Tout reste à faire, notamment concernant les paysages funéraires chrétiens.

Le cas approfondi de la palynologie – Prélevé par carottage en milieux humides et hors sites archéologiques, le pollen est un bio-indicateur couramment utilisé pour les reconstructions paléoécologiques et paléoclimatiques (PONS 1958 ; REILLE 1990 ; RICHARD 1999). De nombreuses études, reprises par plusieurs articles de synthèse⁴, ont par ailleurs montré que la palynologie appliquée à l’archéologie funéraire de toutes les périodes apporte de précieuses informations concernant les offrandes et les dépôts végétaux (litières, coussins, bouquets, couronnes ou gerbes de fleurs par exemple), les offrandes de produits alimentaires et de breuvages (notamment à base de miel et autres produits de la ruche), les aromates utilisés pour l’embaumement des corps (notamment par les sociétés antiques égyptiennes, grecques et romaines, puis chrétiennes à la fin du Moyen Âge et durant la période moderne), et l’usage spécifique de certains végétaux directement ou indirectement introduits dans les tombes (par le biais de substances médicinales et cosmétiques par exemple).

Du point de vue des paysages, les préhistoriens les premiers ont cherché à réinsérer les tombeaux dans un environnement plus vaste, plus particulièrement les grands ensembles funéraires mégalithiques du Néolithique et de la Protohistoire fouillés en Europe occidentale et septentrionale. À partir de la reconstruction des végétations anciennes associées à ces sites, il s’agissait de définir si ces structures étaient installées à proximité des lieux de vie et de travail (couvert végétal ouvert et rudéral), ou au contraire dans des aires plus reculées, moins fréquentées et inexploitées (couvert végétal boisé et fermé). Des protocoles d’études empruntés à la paléoécologie ont été appliqués, notamment la palynologie (par exemple : COÛTEAUX 1962 ; GIRARD 1969, 1975, 1980, 2006 ; BLANC et BUI-THI-MAI 1988 ; BLANC, BUI-THI-MAI et DUMONTIER 1990 ; BUI-THI-MAI 1995 ; BUI-THI-MAI, DUMONTIER et HEINZ 1997 ; LAGERÅS 2000 ; LEROYER 2003 ; PLUNKETT *et al.* 2008 ; HANNON *et al.* 2008 ; IRIARTE CHIAPUSSO et ARRIZABALAGA VALBUENA 2010 ; FYFE 2012 ; SADOVNIK *et al.* sous presse ; CORBINEAU et BUI-THI-MAI 2014 et références citées). Quelques études de

4. Plusieurs publications de synthèse ont déjà traité des apports de la palynologie pour l’archéologie funéraire, en France (GIRARD 1986a, 1986b ; BUI-THI-MAI et GIRARD 2003, 2010 ; RENAULT-MISKOVSKY, GIRARD et BUI-THI-MAI 2005 ; CORBINEAU et BUI-THI-MAI 2014), en Italie (MERCURI 2008), en Espagne (IRIARTE CHIAPUSSO et ARRIZABALAGA VALBUENA 2010).

synthèse montrent que la signification du paysage lié aux ensembles funéraires néolithiques, plus ou moins couverts de végétation, entourés d'arbres ou avec des points de vue, soulève des questions scientifiques tout à fait actuelles (CUMMINGS et WHITTLE 2002). Cette thématique a d'ailleurs fait l'objet du colloque *Apports des études environnementales à la connaissance des sanctuaires celtes et romains du nord-ouest européen* tenu en France en 2013⁵ et visant à la comparaison des données à échelle nationale et internationale et à la production d'une première synthèse complètement inédite.

À notre connaissance, aucune étude n'a été réalisée pour la recherche délibérée du paysage végétal des nécropoles romaines. Des analyses effectuées initialement pour la caractérisation d'offrandes sur les sites de Vitry-en-Artois (Pas-de-Calais, France) et de la *Porta Nocera* (Pompéi, Italie), à l'intérieur de tombes à crémation et à inhumation et dans des contenants, livrent quelques informations paléoenvironnementales : "un environnement très ouvert marqué par la présence de cultures" dans le premier cas (ARGANT *et al.* 2012) et "un environnement très déboisé qui comportait cependant un certain nombre d'arbres et arbustes probablement disséminés" dans le second cas (BUI-THI-MAI 2013). Ces signaux ne sont pas caractéristiques de la flore propre aux ensembles funéraires étudiés, ils décrivent leur environnement plus général à des échelles vraisemblablement hectométriques et kilométriques.

Le constat est identique pour les périodes chrétiennes. En France, seules deux analyses funéraires, originellement vouées à la mise en évidence de pratiques mortuaires, avancent des interprétations d'ordre paléoenvironnemental : le sarcophage 18 (VI-XI^e s.) de l'abbaye de Saint-Victor à Marseille (Bouches-du-Rhône) et une tombe à loge céphalique (XI-XIII^e s.) mise au jour à Moulins-sur-Céphons (Indre) (BUI-THI-MAI, GIRARD et RENAULT-MISKOVSKY 1983 ; BUI-THI-MAI 1998). Les spectres obtenus révèlent les images de la mise en place de la garrigue méditerranéenne et de la dégradation du couvert forestier dans le premier cas, et d'un environnement non boisé voué à l'agropastoralisme avec la présence d'un proche cours d'eau dans le second cas, mais ils n'apportent aucune information relative au peuplement végétal spécifique des cimetières.

Ce constat commun aux études des périodes antiques médiévales découle d'abord et sans doute du

fait que la question n'a jamais été clairement posée aux spécialistes par les archéologues, aucun protocole de prélèvement adapté n'a donc été imaginé et mis en œuvre dans cette perspective. Il résulte aussi probablement d'écueils fondamentaux comme les aléas de la conservation du matériel organique et la complexité des stratigraphies funéraires déjà évoqués (cf. *supra*), auxquels s'ajoute le problème de l'hétérogénéité spatiale du signal pollinique. En un emplacement donné, l'apport pollinique naturel de la végétation locale correspond à environ 60 % du total des apports, celui du voisinage (quelques centaines de mètres) est d'environ 30 %, l'apport régional (moins de 10 km) est d'environ 10 %, et l'apport lointain (plus de 10 km) est toujours inférieur à 1 %. Ces chiffres doivent être nuancés selon les dimensions du récepteur de pollen et la topographie (HEIM 1970 ; RICHARD 1999). Dans le domaine funéraire, la distinction de la part de pollen locale (à l'échelle de l'enceinte du cimetière, soit de quelques dizaines de mètres) et contemporaine des inhumations, soit la part représentative de la végétation cimétériale au sein d'un assemblage plus large, constitue un véritable défi.

Cette enquête bibliographique révèle que les analyses xylogiques, anthracologiques, carpologiques, phytolithiques et polliniques réalisées jusqu'à présent à partir de vestiges funéraires ont, pour la plupart, livré des renseignements ethnobotaniques relatifs aux rituels et au déroulement des funérailles de toutes les périodes (combustible des crémations, matériaux des contenants, offrandes alimentaires et florales, etc.). Celles-ci se sont aussi concentrées sur la tombe et son contenu. Ces apports sont fondamentaux pour l'archéologie de la mort en général, mais l'objectif n'était pas de reconstituer le paysage végétal des cimetières antiques et chrétiens. Cette perspective requiert aujourd'hui la construction de protocoles de prélèvement adaptés, l'élaboration d'outils statistiques d'aide à l'interprétation spécifiques, et la vérification par l'expérimentation, soit la définition d'une méthodologie nouvelle qui ne pourra être définie que dans le cadre d'un programme résolument pluridisciplinaire. Il conviendra, en outre, de sortir de l'espace restreint de la sépulture pour interroger le site dans son entier ; l'analyse de niveaux de circulation amènerait sans aucun doute à des avancées majeures, mais cette proposition relève davantage du fantasme que du projet tant il est rare d'avoir accès à ces surfaces.

5. Apports des études environnementales à la connaissance des sanctuaires celtes et romains du nord-ouest européen, organisé par l'Inrap et le Conseil Départemental de la Somme à Amiens et Ribemont-sur-Ancre (France) les 6-8 juin 2013.

CONCLURE EN SE TOURNANT VERS DES PROTOCOLES DE PRÉLÈVEMENT ET DES ANALYSES ADÉQUATES

Le thème du paysage végétal funéraire est celui de la relation “homme-plantes-mort”. Un premier constat désigne un paysage végétal parfois bien pauvre dans des cimetières peut-être verts mais nus, sans arbres ni arbustes. Il semble aussi que les indices répertoriés témoignent d’une relation “homme-plantes-mort” moins pertinente que celle associant “homme-plantes-sacré” (voir *supra*, mêmes auteurs). C’est l’enclos près de l’église qui présente un arbre au rôle puissant, arbre de la réunion et arbre de justice suprême et séculière (ALEXANDRE-BIDON 1993) comme peuvent l’être le chêne, l’orme ou l’if. Cet arbre lié à l’église ou à la chapelle peut se trouver dans le cimetière comme encore si souvent dans les villages actuels. La pauvreté des résultats archéologiques dans ce domaine empêche de trancher entre l’existence d’espèces psychopompes et les espèces sacrées et déjoue tout bilan.

Nous voyons que conclure à partir d’informations non corrélées entre elles et de teneur si inégale en matière de rigueur scientifique et de données quantitatives revient à élaborer une problématique rigoureuse.

Si les années 1980 inauguraient l’étude des paysages en se focalisant sur les éléments naturels et culturels, notamment par les travaux de René Ginouvès, c’est surtout la construction des territoires, l’archéologie agraire et l’histoire évolutive de la flore et de la faune qui ont été investiguées et le paysage funéraire reste absent jusqu’aux dernières publications. Le constat est par exemple flagrant à la lecture de *l’Archéologie du territoire en France* (CARPENTIER et LEVEAU 2013) où les parcelles sacrées, les églises et les cimetières ne sont pas mentionnés malgré le rôle évident qu’ils jouent dans l’organisation même de nos régions. C’est par les archéologues du funéraire et à l’occasion du colloque *Le bois dans l’architecture et l’aménagement de la tombe : quelles approches ?* (2009) que la relation entre le bois matériau et la mort est abordée. Le comité scientifique avait d’ailleurs souhaité intégrer des notions symboliques (DE VINGO 2012)

et historico-paysagères (SZANTO 2012) dans un chapitre intitulé “L’utilisation funéraire du bois : un phénomène de société”.

Le brassage des symboles végétaux est fortement prononcé et l’ouverture méthodologique préconiserait au préalable un traitement des observations anciennes mais encore présentes dans nos paysages avec une approche régressive et systématique. D’autre part, en archéologie, il nous faut proposer un protocole de prélèvement et d’analyse pluridisciplinaire ; deux échelles devront ici être distinguées dans l’analyse avec d’un côté la parcelle du cimetière et de l’autre la sépulture proprement dite. La recherche du paysage funéraire pourrait aussi s’articuler autour de l’observation des espaces vides dans les plans des zones funéraires, ou encore dans la recherche des différences entre cimetières monastiques et cimetières paroissiaux. Cette présentation théorique comporte des limites méthodologiques qui ne sont pas encore résolues comme la transcription des textes historiques et leur datation (cf. *supra* Dietrich et Corbineau : *Recenser les arbres et les arbustes des cimetières médiévaux et modernes à partir des sources écrites : problématiques et pistes méthodologiques*). Tout nouveau protocole doit être validé par des pratiques et par l’expérimentation. Chaque discipline archéologique et historique participe à cette élaboration et une volonté commune émanera peut-être de ce colloque pour motiver des travaux collectifs.

Le concept de paysage funéraire constitue donc un nouvel objet de recherche pour lequel tout est à faire. Un premier constat relate les liens entre le végétal et la mort par une approche pluridisciplinaire et bioarchéologique (CORBINEAU 2014) mais l’environnement lié à ces parcelles où sont “rangés” les morts est à défricher.

Au premier abord, la continuité de la relation “arbre-sacré” passe pour primordiale, y compris dans le monde actuel comme le montre un ensemble d’événements culturels dont nous ne citerons que l’exposition photographique *Les arbres aussi étaient bibliques* (NATAF 2013). Il faut bien reconnaître que, dans les sociétés occidentales actuelles, la symbolique des plantes se trouve principalement reportée sur les tombes et les cimetières accueillent bien souvent les seuls arbres du paysage urbain.

SOURCES ANTIQUES ET MÉDIÉVALES

Boccace - *Le Décaméron* (traduit de l'italien en français par G. Clerico), Gallimard, Paris, 2006, 1056 p.

Cicéron - *Ad Atticum* (traduction), Traduction française : Oeuvres complètes de Cicéron dans la Collection des Auteurs latins publiés sous la direction de M. Nisard, t. V, Paris, Dubochet, 1841 sur agora.class.ucl.ac.be

Geoffrey Chaucer - *The Canterbury Tales* (version originale ?), Penguin Classics, ville, 2012, p.437.

Guillaume Durand - *Rational ou Manuel des divins offices, ou Raisons mystiques et historiques de la liturgie catholique* (traduit du latin en français par C. Barthélémy), Louis Vivès, Paris, 1854, cinq tomes : 457, 539, 592, 523 et 483 p.

Le livre de Ballimote - (avant XVI^e) in Skene W.F. - *Chronicles of the Picts, the Scots and Other early memorials of Scottish History* (1867) Dublin Book of Ballimote & Book of Leacain.

Suetone - *La vie des douze Césars* (traduit du latin en français par M. Cabaret-Dupaty), éditeur, Paris, 1893, avec quelques adaptations de J. Poucet, Louvain, 2001.

SOURCES MODERNES ET CONTEMPORAINES

Brongniart A.-T. - *Plans du palais de la Bourse et du cimetière Mont-Louis, en six planches, précédés d'une Notice sur ces Plans et sur*

quelques travaux du même artiste, imprimerie de Crapelet, Paris, 1814, 24 p.

Caillot A. - *Voyage religieux et sentimental aux quatre cimetières de Paris ; ouvrage renfermant un grand nombre d'inscriptions funéraires, suivies de réflexions religieuses et morales*, Haussmann, Paris, 1809, 368 p.

Chateaubriand F.-R. (de) - *Essai sur les révolutions / Génie du christianisme*, Gallimard (la Pléiade), Paris, 1978, 2112 p.

Décret impérial sur les sépultures, in : Bulletin des lois de l'Empire Français, tome I, 4^e Série, n° 5, Imprimerie Impériale, Paris, brumaire an XIII (1804) : 75-80.

Hugo V. - poème *Les Chants du Crépuscule* in *Les Contemplations* : 1836.

Navier P.-T. - *Réflexions sur les dangers des exhumations précipitées, et sur les abus des inhumations dans les églises ; suivies d'Observations sur les plantations d'arbres dans les cimetières*, Morin, Amsterdam/Paris, 1775, 79 p.

Ronsard P. (de) 1524-1585 - Odes "à l'élection de son sépulcre" in : *Livre des odes*, livre 4, Œuvres complètes, T. 1, p. 796...Ode "Le tombeau de Marguerite de Valois, Roïne de Navarre" livre 5 in : *La Franciade*, Œuvres complètes, T. 1, p. 1091.

Vergely P. - *Étude sur les cimetières à propos de la création d'un nouveau cimetière à Bordeaux*, imprimerie Gounouilhou, Bordeaux, 1871, 75 p.

BIBLIOGRAPHIE

ALEXANDRE-BIDON 1993

Alexandre-Bidon D. - La mort en son jardin, in : D. Alexandre-Bidon et C. Treffort (dir.), *À réveiller les morts. La mort au quotidien dans l'Occident médiéval*, Presses universitaires de Lyon, Lyon : 109-120.

ARGANT *et al.* 2012

Argant J., Boucher C., Frère D., Garnier N., Gillet B., Hänni C., Lacroix S., Leroy-Langelin E. et Louis E. - De la fouille au laboratoire : analyses et interprétations des contenus de céramiques et verres archéologiques, *Revue du Nord*, 17 : 479-504 (coll. " Art et Archéologie " ; hors série).

ARIÈS 1977

Ariès P. - *L'homme devant la mort*, Seuil, Paris, 642 p.

BARDEL 2004

Bardel A. - Abbaye de Landevennec : évolution du contexte funéraire depuis le haut moyen âge, in : A. Alduc-Le Bagousse (dir.), *Inhumations et édifices religieux au Moyen Âge entre Loire et Seine*, CRAHM, Caen : 121-128

BAUD 2012

Baud A. - Abbaye de Cluny (Saône-et-Loire) : les sépultures en coffrage de chêne retrouvées dans la cour de la Congrégation, in : F. Carré et F. Henrion (dir.), *Le bois dans l'architecture et l'aménagement de la tombe : quelles approches ?* Actes de la table-ronde d'Auxerre (15-17 octobre 2009), Association française d'Archéologie mérovingienne, Saint-Germain-en-Laye : 137-141 (Mémoires publiés par l'Association française d'Archéologie mérovingienne ; XXIII).

BERTRAND 1969

Bertrand R. - *Recherches sur les rites funéraires et les lieux de sépultures des Marseillais depuis le milieu du XVIII^e siècle jusqu'au début du XX^e siècle*, mémoire de maîtrise en histoire, faculté des Lettres et Sciences Humaines d'Aix-en-Provence, 2 vol., 133 et 61 p.

BERTRAND 1994

Bertrand R. - *Les Provençaux et leurs morts : recherche sur les pratiques funéraires, les lieux de sépultures et le culte du souvenir des morts dans le Sud-Est de la France depuis la fin du XVII^e s.*, thèse Paris I, sous la dir. de M. Vovelles.

BERTRAND 2003

Bertrand R. - Les fleurs dans les pratiques funèbres et funéraires contemporaines, in : D. Musset et P. Lieutaghi (dir.), *Plantes, sociétés, savoirs, symboles. Matériaux pour une ethnobotanique européenne*, Actes du séminaire d'ethnobotanique de Salagon, vol. 1 (2001), Musée départemental de Haute-Provence et les Alpes de lumière, Mane : 169-176 (coll. Les cahiers de Salagon ; 8).

BERTRAND 2012

Bertrand R. - La présence olfactive des morts : les " odeurs méphitiques " des églises et cimetières sous l'Ancien Régime et au début du XIX^e siècle, in : H. Guy, A. Jeanjean, A. Richier, A. Schmitt, I. Sénépart et N. Weydert (dir.), *Rencontre autour du cadavre, actes du colloque de Marseille (15-16-17 décembre 2010)*, Groupe d'anthropologie et d'archéologie funéraire/Musée d'Archéologie nationale de Saint-Germain-en-Laye, Saint-Germain-en-Laye : 23-29.

- BLANC et BUI-THI-MAI 1988
Blanc C. et Bui-Thi-Mai - Une double sépulture chalcolithique sous *tumulus*, et son paléoenvironnement (Pomps, P.-A.), *Munibe (Antropologia – Arkeologia)*, 40 : 71-82.
- BLANC, BUI-THI-MAI et DUMONTIER 1990
Blanc C., Bui-Thi-Mai et Dumontier P. - Le *tumulus* T3 de Lons et son paléoenvironnement, *Archéologie des Pyrénées Orientales*, 10 : 42-69.
- BOUBY et MARINVAL 2004
Bouby L. et Marinval P. - Fruits and seeds from Roman cremations in Limagne (Massif central) and the spatial variability of plant offerings in France, *Journal of Archaeological Science*, 31 : 77-86.
- BOUREUX 2001
Boureux C. - *Les plantes de la Bible et leur symbolique*, Éditions du Cerf, Paris, 125 p.
- BROSSE 1989
Brosse J. - *Mythologie des arbres*, Plon, Paris, 360 p.
- BUI-THI-MAI 1995
Bui-Thi-Mai - Étude palynologique du *tumulus* T.1 d'Anoye (Pyrénées-Atlantiques), *Archéologie des Pyrénées Occidentales et des Landes*, 14 : 67-70.
- BUI-THI-MAI 1998
Bui-Thi-Mai - Annexe 1 : Étude palynologique de la tombe à loge céphalique de Moulins sur Céphons, in : A. Querrien, Une tombe à loge céphalique à Moulins-sur-Céphons (Indre), *Revue de l'Académie du Centre*, 122 : 73-74.
- BUI-THI-MAI 2013
Bui-Thi-Mai - L'environnement végétal du site. Étude palynologique, in : W. Van Andringa, H. Duday et S. Lepetz (dir.), *Mourir à Pompéi : fouille d'un quartier funéraire de la nécropole romaine de Porta Nocera (2003-2007)*, vol. 2 : *Artefacts et écofacts en contexte funéraire : analyses et synthèses par type de matériel archéologique*, École française de Rome, Rome : 1451-1454 (coll. de l'École française de Rome ; 468).
- BUI-THI-MAI, DUMONTIER et HEINZ 1997
Bui-Thi-Mai, Dumontier P. et Heinz C. - Le dolmen sous *tumulus* n° 2 de Peyrecor et son paléoenvironnement à Escout (Pyrénées-Atlantiques), *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 94 (4) : 527-550.
- BUI-THI-MAI et GIRARD 2003
Bui-Thi-Mai et Girard M. - Pollens, ultimes indices de pratiques funéraires évanouies, in : *Sens Dessus Dessous. La recherche du sens en Préhistoire, recueil d'études offert à Jean Leclerc et Claude Masset*, numéro spécial de la *Revue Archéologique de la Picardie*, 21 : 127-137.
- BUI-THI-MAI et GIRARD 2010
Bui-Thi-Mai et Girard M. - Pollen et archéologie : une alliance passionnante, in : C. Delhon, I. Théry-Parisot et S. Thiébault (dir.), *Des hommes et des plantes. Exploitation du milieu et gestion des ressources végétales de la Préhistoire à nos jours. XXX^e Rencontres internationales d'archéologie et d'histoire d'Antibes (Juan-les-Pins, 22-23-24 octobre 2009)*, *Anthropobotanica*, 1 (8) : 3-23.
- BUI-THI-MAI, GIRARD et RENAULT-MISKOVSKY 1983
Bui-Thi-Mai, Girard M. et Renault-Miskovsky J. - Analyses polliniques du Sarcophage 18 de l'Abbaye Saint-Victor (Marseille), *Notes internes du Centre de Recherches Archéologiques*, 46 : 8-13.
- CARPENTIER et LEVEAU 2013
Carpentier V. et Leveau P. - *Archéologie du territoire en France : 8000 ans d'aménagements*, La Découverte, Paris, 173 p.
- CARTRON 2013 (non publié)
Cartron I. - *Avant le cimetière au village : la diversité des formes spatiales du cimetière. Historiographie et perspectives*, résumés préliminaires des 35^{es} journées internationales d'histoire, Abbaye de Flaran, Valence s/Baïse, octobre 2013 : 4.
- CATAFAU 1998
Catafaou A. - *Les Celleres et la naissance du village en Roussillon au X-XI^{ème} s.*, Trabucaire, Presses universitaires de Perpignan, Perpignan, 717 p. (coll. Études).
- CENZON-SALVAYRE et DURAND 2011
Cenzon-Salvayre C. et Durand A. - The cremations structures of the Roman Empire : anthracological data versus historical sources, in : E. Badal (dir.), *5th International Meeting of Charcoal Analysis : the charcoal as cultural and biological heritage*, Valencia, Spain, September 5th-9th, 2011, Universitat de València, Departament de Prehistòria I Arqueologia (*Saguntum*, extra 11), València : 191-192.
- CENZON-SALVAYRE et DURAND 2012
Cenzon-Salvayre C. et Durand A. - Analyse anthracologique de l'aire de crémation B1 de la nécropole d'Ambrussum, in : B. Dedet, *Une nécropole du second Age du Fer à Ambrussum, Hérault*, Centre Camille Jullian – éditions Errance – Actes Sud, Aix-en-Provence : 239-245 (Bibliothèque d'archéologie méditerranéenne et africaine ; 11).
- CHABAL 1995
Chabal L. - Les combustibles de cinq tombes à incinération du deuxième Age du fer à Ensérune (Nissan-lez-Ensérune, Hérault), in : P. Arcelin, M. Bats, D. Garcia, G. Marchand et M. Schwaller (dir.), *Sur les pas des Grecs en Occident, Hommages à André Nickels*, Adam/Errance Lattes/Paris : 231-236 (coll. Études Massaliètes ; 4).
- CHAMBRY 1967
Chambry P. - *Œuvres complètes de Xénophon*, "histoire grecque", traduction de Pierre Chambry, Flammarion, Paris.
- CORBIN 2013
Corbin A. - *La douceur de l'ombre. L'arbre source d'émotions de l'Antiquité à nos jours*, Fayard, Paris, 348 p.
- CORBINEAU 2014
Corbineau R. - *Pour une archéobotanique funéraire. Enquêtes interdisciplinaires et analyses polliniques autour de la tombe et du corps mort (ère chrétienne, France-Italie)*, thèse de doctorat en archéologie de l'Université du Maine, 2014, 598 p.
- CORBINEAU et BUI-THI-MAI 2014
Corbineau R. et Bui-Thi-Mai - Cinquante ans d'archéopalinologie funéraire en France : bilan et perspectives, in : J. Renault-Miskovsky, M. Girard, M. F. Diot, A. S. Lartigot-Campin, J. Argant, R. Corbineau, Bui-Thi-Mai et A.-M. Sémah, L'homme au temps de la Préhistoire, son environnement, ses modes de subsistance, son évolution culturelle et...la place du pollen, *Bulletin du Musée d'Anthropologie préhistorique de Monaco*, 54 : 47-56.
- COÛTEAUX 1962
Coûteaux M. - Analyse pollinique d'une tombelle de la Tène I à Namoussart (commune d'Hamipré), *Ardenne et Famenne*, 3 : 115-124.
- CUMMINGS et WHITTLE 2002
Cummings V. et Whittle A. - Tombs with a view: landscape, monuments and trees, *Antiquity*, 77 : 255-266.
- DAFNI *et al.* 2006
Dafni A., Efraim L., Beckmann S. et Eichberger C. - Ritual plants of Muslim graveyards in northern Israel, *Journal of Ethnobiology and Ethnomedicine*, 2 (38), 12 p.

DARNALL 1983

Darnall M.J. - The American cemetery as picturesque landscape: Bellefontaine cemetery, St. Louis, *Winterthur Portfolio*, 18 (4) : 249-269.

DELAHAYE *et al.* 2008

Delahaye F., Niel C., Alduc-Le Bagousse A. et Blondiaux J. - L'église Saint-Pierre de Thaon (Calvados) : Premières approches archéologiques et anthropologiques, in : *La Paroisse en Normandie au Moyen Âge : la vie paroissiale, l'église et le cimetière, actes du colloque de Saint-Lô (28-30 novembre 2002)*, Archives départementales de la Manche, Saint-Lô : 332-354 (Études et documents ; 27).

DE VINGO 2012

De Vingo P. - L'utilisation du bois et sa signification sociale dans les sépultures en Italie du Nord au V^{ème} et VI^{ème} siècle, in : F. Carré et F. Henrion (dir.), *Le bois dans l'architecture et l'aménagement de la tombe : quelles approches ? Actes de la table-ronde d'Auxerre (15-17 octobre 2009)*, Association française d'Archéologie mérovingienne, Saint-Germain-en-Laye : 405-417 (Mémoires publiés par l'Association française d'Archéologie mérovingienne ; XXIII).

DIETRICH 1998

Dietrich A. - Dégradations et effondrements de cercueils, in : A. Dietrich et H. Guy (dir.), *Rencontre autour du cercueil*, n° spécial du bulletin du GAAFIF, 2 : 41-48.

DIETRICH 2012

Dietrich A. - La collecte d'informations sur les aménagements et contenants funéraires en bois : protocoles, possibilités, résultats, in : F. Carré et F. Henrion (dir.), *Le bois dans l'architecture et l'aménagement de la tombe : quelles approches ? Actes de la table-ronde d'Auxerre (15-17 octobre 2009)*, Association française d'Archéologie mérovingienne, Saint-Germain-en-Laye : 41-48 (Mémoires publiés par l'Association française d'Archéologie mérovingienne ; XXIII).

DIETRICH sous presse

Dietrich A. - Le bois des sépultures médiévales, in : M.-L. Van Hove, F. Chantinne, D. Willems, O. Colette, A. Dietrich, G. Yernaux et A. Godefroid, Premiers résultats des recherches archéologiques menées sur la Grand-Place de Nivelles, *Medieval and Modern Matters*, sous presse.

DUCOURTHIAL 2002

Ducourthial G. - *Flore magique et astrologique de l'Antiquité*, Belin, Paris, 655 p. (Coll. "L'Antiquité au présent").

FABRE, PERNAUD et THIÉBAULT 2003

Fabre L., Pernaud J.-M. et Thiébault S. - Feu sacré ?, in : *Sens Dessus Dessous. La recherche du sens en Préhistoire, recueil d'études offert à Jean Leclerc et Claude Masset*, numéro spécial de la *Revue Archéologique de Picardie*, 21 : 139-146.

FIGUEIRAL, FABRE et BEL 2010

Figueiral I., Fabre L. et Bel V. - Considerations on the Nature and Origin of wood-fuel from Gallo-Roman Cremations, in the Languedoc Region, *Quaternaire*, 21 : 325-331.

FOURTEAU-BARDAJJI *et al.* 1993

Fourteau-Bardajji A.-M., Marguerie D., Marinval P. et Ruas M.-P. - La nécropole gallo-romaine des Vernes à Faverdines (Cher), in : A. Ferdière (dir.), *Monde des morts, monde des vivants en Gaule rurale*, Actes du colloque ARCHEA/AGER (Orléans, 7-9 février 1992), 6^e suppl. à la *RACF*, ARCHEA, Tours : 262-271.

FRAZER 1890

Frazer J. G. - *Le rameau d'Or : vol. 1 : le roi magicien dans la société primitive et tabou et les périls de l'âme*, Laffont 1981, Paris, 1 004 p. (coll. Bouquins).

FYFE 2012

Fyfe R.M. - Bronze Age landscape dynamics: spatially detailed pollen analysis from a ceremonial complex, *Journal of Archaeological Science*, 39 : 2764-2773.

GIRARD 1969

Girard M. - Analyses polliniques de Tombes Gauloises, *Celticum*, 18 : 267-275.

GIRARD 1975

Girard M. - Observations sur l'allée couverte du Bois Couturier à Guiry-en-Vexin (Val d'Oise) : analyse pollinique, *Gallia Préhistoire*, 18 : 449-451.

GIRARD 1980

Girard M. - Analyses polliniques des *tumuli* de Concoeur-Corboin (Côte d'Or), *Notes internes du Centre de Recherches Archéologiques*, 35, 8 p.

GIRARD 1986a

Girard M. - Les restes végétaux discrets dans les sépultures. Recherche et enseignements, *Archéologie Médiévale*, 16 : 137-145.

GIRARD 1986b

Girard M. - Analyse pollinique et sépulture, in : H. Duday et C. Masset (dir.), *Anthropologie physique et archéologie, méthodes d'étude des sépultures*, CNRS éditions, Paris : 325-331.

GIRARD 2006

Girard M. - La sépulture collective néolithique de la Chaussée-Tirancourt (Somme). Analyse pollinique, *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 103 (1) : 133-142.

GRAVES 1948

Graves R. - *Les mythes celtes*, traduction française, Éditions du Rocher, Paris.

HANNON *et al.* 2008

Hannon G. E., Bradshaw R. H. W., Nord J. et Gustafsson M. - The Bronze Age landscape of the Bjäre peninsula, southern Sweden, and its relationship to burial mounds, *Journal of Archaeological Science*, 35 : 623-632.

HEIM 1970

Heim J. - *Les relations entre les spectres polliniques récents et la végétation actuelle en Europe occidentale*, thèse de l'université de Louvain, Laboratoire de Palynologie et de Phytosociologie, 181 p.

HEINZ 2002

Heinz C. - Études environnementales, in : V. Bel, Bui-Thi-Mai, M. Feugère, M. Girard, C. Heinz et C. Olive, *Pratiques funéraires du Haut-Empire dans le Midi de la Gaule. La nécropole gallo-romaine du Valladas à Saint-Paul-Trois-Châteaux (Drôme)*, publication de l'UMR 154 du CNRS "Milieux et sociétés en France méditerranéenne : Archéologie et Histoire", Lattes : 511-515 (Monographies d'Archéologie Méditerranéenne ; 11).

HOFFSUMMER 1984

Hoffsummer P. - Les fouilles de la place St-Lambert de Liège, Liège.

IRIARTE CHIAPUSSO et ARRIZABALAGA VALBUENA 2010

Iriarte Chiapusso M. et Arrizabalaga Valbuena Á. - La aportación de la palinología al estudio de la arqueología de la muerte. Planificando una estrategia, *Kobie, serie Paleoantropología*, 29 : 73-84.

JONES 2007

Jones O. - Arnos Vale cemetery and the lively materialities of trees in place, *Garden History*, 35 (2), *Cultural and historical geographies of the arboretum* : 149-171.

- LACHIVER 1997
Lachiver M. - Dictionnaire du monde rural : les mots du passé, Fayard, Paris, 1709 p.
- LAGERÅS 2000
Lagerås P. - Burial rituals inferred from palynological evidence: results from a late Neolithic stone cist in southern Sweden, *Vegetation History and Archaeobotany*, 9 : 169-173.
- LASSÈRE 1997
Lassère M. - *Villes et cimetières en France de l'Ancien Régime à nos jours. Le territoire des morts*, l'Harmattan, Paris, 411 p. (coll. "Chemin de la mémoire").
- LEEDecker 2009
LeeDecker C.H. - Preparing for an afterlife on Earth: the transformation of mortuary behavior in Nineteenth-Century North America, in : T. Majewski et D.R.M. Gaimster (dir.), *International Handbook of historical archaeology*, Springer, New York : 141-157.
- LERoyer 2003
Leroyer C. - Environnement végétal des structures funéraires et anthropisation du milieu durant le Néolithique récent/final dans le Bassin Parisien, in : *Sens Dessus Dessous. La recherche du sens en Préhistoire, recueil d'études offert à Jean Leclerc et Claude Masset*, numéro spécial de la *Revue Archéologique de Picardie*, 21 : 83-92.
- MARINVAL 1986
Marinval P. - Présence de macro-restes végétaux (semences et fruits) en contexte funéraire protohistorique français, in : H. Duday et C. Masset (dir.), *Anthropologie physique et archéologie, méthodes d'étude des sépultures*, CNRS éditions, Paris : 333-342.
- MARINVAL 1993
Marinval P. - Étude carpologique d'offrandes alimentaires végétales dans les sépultures gallo-romaines : réflexions préliminaires, in : A. Ferdière (dir.), *Monde des morts, monde des vivants en Gaule rurale, Actes du colloque ARCHEA/AGER (Orléans, 7-9 février 1992)*, 6^e suppl. à la *RACF*, ARCHEA, Tours : 45-65.
- MARINVAL 1999
Marinval P. - Les graines et les fruits : la carpologie, in : C. Bourquin-Mignot, J.-É. Brochier, L. Chabal, S. Crozat, L. Fabre, F. Guibal, P. Marinval, H. Richard, J.-F. Terral et I. Théry, *La botanique*, Errance, Paris : 105-137 (coll. Archéologiques).
- MARINVAL 2004
Marinval P. - Plantes médicinales et saveurs de la Protohistoire à l'Antiquité, in : D. Musset et P. Lieutaghi (dir.), *Plantes, sociétés, savoirs, symboles. Matériaux pour une ethnobotanique européenne, actes du séminaire d'ethnobotanique de Salagon*, vol. 2 (2002), Musée départemental de Haute-Provence et les Alpes de lumière, Mane : 119-124 (coll. Les cahiers de Salagon ; 10).
- McDOUGALL et VINES 2004
McDougall W. et Vines H. - *Historic South Australian Graves and Cemeteries: Conservation Guidelines*, Department of Environment and Heritage, Government of Southern Australia, 47 p.
- MERCURI 2008
Mercuri A.M. - Archeopalinologia e contesti di culto : il polline come testimone di pratiche rituali, in : F. D'Andria, J. de Grossi Mazzorin et G. Fiorentino (dir.), *Uomini, piante e animali nella dimensione del sacro, seminari di studi di bioarcheologia (28-29 giugno 2002), Convento dei Domenicani - Cavallino (Lecce)*, Edipuglia, Bari : 147-159 (Beni archeologici conoscenza e tecnologia ; 6).
- MILTON 2003
Milton G. - *Samourai William* (traduit de l'anglais en français par A.-M. Hussein), Éditions Noir sur Blanc, Lausanne, 384 p.
- MOINET 2012
Moinet E. (dir.) - *Au fil des arbres, les arbres remarquables de la Sarthe, histoires, usages, répartition*, Société d'étude et de protection Nord et Est-Sarthe, La Ferté-Bernard, 221 p.
- NATAF 2013
Nataf J.-B. - *Les arbres aussi étaient bibliques*, exposition photographique, campus des cordeliers, Paris, 17 mai-19 juin 2013.
- PASTOUREAU 1993
Pastoureau M. - Introduction à la symbolique médiévale du bois, in : M. Pastoureau (dir.), *L'arbre - Histoire naturelle et symbolique de l'arbre, du bois et du fruit au Moyen Age*, éditions du Léopard d'Or, Paris : 25-40 (Coll. des Cahiers du Léopard d'Or : 2).
- PAULSEN 1992
Paulsen P. - *Das Graberfeld des Merowingerzeit bei Oberflacht, Die Holzfunde und ihre Kulturgeschichtliche Bedeutung*, Band 41-2, Landesdenkmalamt Baden-Württemberg, Theiss, Stuttgart, 164 p.
- PIPERNO 2006
Piperno D.R. - *Phytoliths: A comprehensive guide for archaeologists and paleoecologists*, Altamira Press, San Diego, 304 p.
- PLUNKETT et al. 2008
Plunkett G., Carroll F., Hartwell B., Whitehouse N. J. et Reimer P. J. - Vegetation history at the multi-period prehistoric complex at Ballynahatty, CO. Down, Northern Ireland, *Journal of Archaeological Science*, 35 : 181-190.
- PONS 1958
Pons A. - *Le pollen*, Presses Universitaires de France, Paris, 125 p.
- PRADAT 1994
Pradat B. - *Les offrandes alimentaires végétales dans les tombes antiques : exemples d'incinérations à Lyon et à Marseille*, mémoire de DEA en Archéologie, université de Paris I Panthéon-Sorbonne, 85 p.
- PREISS, MATTERNE et LATRON 2005
Preiss S., Matteredne V. et Latron F. - An approach to funerary rituals in the Roman provinces: Plant remains from a Gallo-roman Cemetery at Faulquemont (Moselle/France), *Vegetation History and Archaeobotany*, 14 : 362-372.
- REBILLARD 1993
Rebillard E. - *Koimhtrion et Coemeterium* : tombe, tombe sainte, nécropole, *Mélanges de l'École française de Rome, Antiquité*, 105 : 975-1001.
- REBILLARD 1994
Rebillard E. - In Hora Mortis : *Évolution de la pastorale chrétienne de la mort au IV^{ème} et V^{ème} s. dans l'Occident latin*, École Française de Rome, Rome, 283 p. (Bibliothèque des écoles françaises d'Athènes et de Rome).
- REILLE 1990
Reille M. - *Leçon de palynologie et d'analyse pollinique*, CNRS éditions, Paris, 206 p.
- RENAULT-MISKOVSKY, GIRARD et BUI-THI-MAI 2005
Renault-Miskovsky J., Girard M. et Bui-Thi-Mai - La palynologie dans les sépultures, in : D. Vialou, J. Renault-Miskovsky et M. Patou-Mathis (dir.), *Comportements des hommes du Paléolithique moyen et supérieur en Europe : territoires et milieux*, Actes du Colloque du GDR 1945 du CNRS, Paris, 8-10 janvier 2003, Université de Liège : 207-212 (ERAUL ; 111).
- RICHARD 1999
Richard H. - La palynologie, in : C. Bourquin-Mignot, J.-É. Brochier, L. Chabal, S. Crozat, L. Fabre, F. Guibal, P. Marinval, H. Richard, J.-F. Terral et I. Théry, *La botanique*, Errance, Paris : 9-42 (coll. Archéologiques).

ROLLIER 1992

Rollier G. - Découverte d'une sépulture remarquable dans les fouilles du narthex de l'église du monastère de Cluny, in : G. Lambert et B. Maurice B., *Les veines du temps : lectures du bois en Bourgogne, catalogue d'exposition*, Musée Rolin, Autun : 347-349.

SADOVNIK *et al.* sous presse

Sadovnik M., Robin V., Nadeau M.-J., Bork H.-R. et Nelle O. - Neolithic human impact on landscapes related to megalithic structures: palaeoecological evidence from the Krähenberg, northern Germany, *Journal of Archaeological Science*, sous presse.

SZANTO 2012

Szanto C. - Les aménagements de sépulture en bois dans les cimetières de Hongrie et de Transylvanie : une tradition toujours vivante, in : F. Carré et F. Henrion (dir.), *Le bois dans l'architecture et l'aménagement de la tombe : quelles approches ?* Actes de la table-ronde d'Auxerre (15-17 octobre 2009), Association française d'Archéologie mérovingienne, Saint-Germain-en-Laye : 427-434 (Mémoires publiés par l'Association française d'Archéologie mérovingienne ; XXIII).

VAN GENNEP 1946

Van Gennep A. - *Manuel de folklore français contemporain*, tome premier : *Du berceau à la tombe*, vol. II : *Mariage – Funérailles*, Picard, Paris, 457 p.

VAN HOVE *et al.* 2013

Van Hove M.-L., Chantinne F., Willems D., Colette O., Dietrich A., Yernaux G. et Godefroid A. - Premiers résultats des recherches archéologiques menées sur la Grand-Place de Nivelles, *Medieval and Modern Matters*, sous presse.

VERDIN 2010

Verdin P. - Offrandes végétales et aménagement de sépulture d'une tombe gauloise d'enfant de la nécropole d'Esves-sur-Indre. Résultats d'une analyse de phytolithes, in : C. Delhon, I. Théry-Parisot et S. Thiébault (dir.), *Des hommes et des plantes. Exploitation du milieu et gestion des ressources végétales de la Préhistoire à nos jours*, XXX^e Rencontres internationales d'archéologie et d'histoire d'Antibes (Juan-les-Pins, 22-23-24 octobre 2009), *Anthrobotanica*, 1 (6) : 3-17.

VIGIER 2013 (non publié)

Vigier F. - *des lieux de sépultures conformes aux exigences de l'église : cimetières de l'archiprêtré de Parthenay à la fin du XVI^{ème} et dans la première moitié du XVII^{ème} s.*, résumés préliminaires des 35^{es} journées internationales d'histoire, Abbaye de Flaran, Valence s/Baïse, octobre 2013 : 44.

ZWILLING et LEGRAND

Zwilling A. L. et Legrand T. - Lire le religieux dans le paysage des cimetières : fondements juifs, chrétiens et musulmans, dans ce volume.